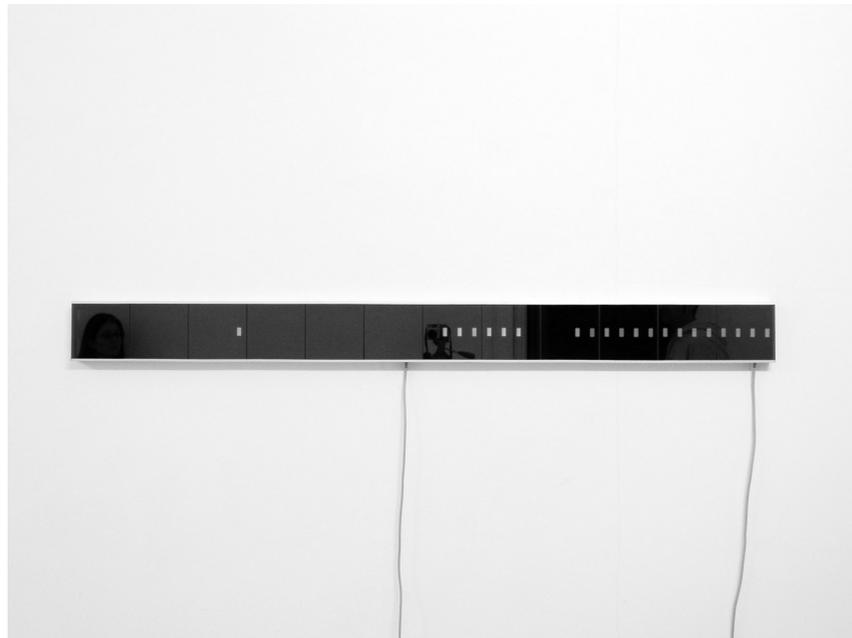


*Discret Thoughts \_fiction binaire*  
Ludovic Lignon, 2006  
crédits photographique : L. Lignon



Kazak - 1 - la notation du réel - <http://corner.as.cornier.free.fr/kazak.html>

## La notation du réel ?

Noter le réel, pour les créateurs de formes, c'est l'intégrer dans les productions plastiques, visuelles, sonores et écrites. L'art comme mise en mémoire du réel, de l'Histoire. Il me semble que « noter le réel » est envisageable à deux niveaux :

1 - Intégrer le réel du monde qui nous entoure dans les formes produites : *Guernica* de P.Picasso. L'art, ou plutôt l'artiste, aurait un devoir de transmission. Mais là se pose naturellement la question du rôle de témoignage de l'actualité et de mise en mémoire de l'Histoire, et donc la question : Qu'est ce qui fait que l'Art se différencie du Documentaire ? Entre autres, l'utilisation de la fiction et de l'imaginaire. On pourrait même s'avancer à dire, que le rôle principal de l'Art, est de révéler le réel sous des formes « corrompues » à la représentation, un peu comme notre subconscient nous envoie des messages avec les rêves. Pour exemple, l'exposition de G.Pickering, *Dissident Sunset*, actuellement à la galerie RLBQ, Marseille. L'installation vidéo présentée, montre un groupe de jeunes gens décidant et pratiquant une forme de rituel chorégraphié, façon de symboliser la bande à Baader, dans un décor inspiré par le *Merzbau* de K.Schwitters. Donc, l'installation montre deux types de transmission du réel (politico historique + artistico historique), un réel performatif (les acteurs), un réel plastique (le décor, absolument pas illusoire) ; et une fiction ayant pour fonction de nous porter ailleurs, justement au-delà de ce réel précis, vers des réflexions plus générales et existentielles.

2 - Noter le réel, c'est aussi intégrer aux pratiques artistiques des traces de leur réalité, comme celles de leur cheminement, de leurs gestes (voir K.Ghelloussi, *Sans titre*, buffet construit à partir de bois de récupération préalablement peint en blanc, et assemblé les doigts encrés, surmonté d'un bibelot en plâtre), jusqu'à, parfois, être uniquement la forme perceptible de l'objet artistique. Je citerais *Discret Thoughts \_fiction binaire*, de L.Lignon : l'activité d'un compteur binaire est rendu visible pendant 272 ans, par un tableau électronique. Là où il me semble que l'œuvre est réussie, c'est qu'au-delà d'être physiquement la représentation de son propre fonctionnement, elle évoque aussi l'histoire de la peinture abstraite, et surtout, avec simplicité, l'extrême petitesse de l'être humain face à l'immensité inimaginable de l'univers, un témoignage d'une réalité absolue, et non historique, en somme.

À l'évidence, la notation du réel contemporain et historique, et celle du réel de la pratique, sont dissociables et complémentaires, à la guise des auteurs.

Je terminerais par un bel et simple exemple des jalons posés ci-dessus : les paroles d'*Oscillations*, morceau du premier album de Silver Apples (1972), qui débute en nommant les oscillations des cadrans des machines produisant la musique du même morceau...

*Oscillations, oscillations*  
*Electronic evocations of sound's reality*

*Spinning, magnetic fluctuations, waves of wave configurations*  
*That dance between the poles off sound and bind my world to soul.*

*I walk the streets of moment. Head down to the ground.*  
*Cars are stars remotely far. My only world is sound.*  
*Passersby are worlds that fly. Far from the dance of time.*  
*Time whirls round from pole to pole and swirls within the sound... of*

*Oscillations, oscillations*  
*Electronic evocations of sound's reality*

